

LE FAUVISME :

Une naissance dans le scandale

Le Fauvisme fut un mouvement pictural français que l'on situe entre 1904 et 1908 dans sa période la plus active. Le style «fauve» se caractérise par un emploi quasi exclusif de couleurs pures, bien que sur ce point Van Dongen se démarque fréquemment en utilisant assez largement de tons rompus (tels que des violets, rose et verts). Le fauvisme passe par l'utilisation de larges aplats, d'une simplification systématique du trait et de la composition: tous les moyens sont recherchés pour obtenir force, intensité afin de frapper la sensibilité. Il rejoint en cela le mouvement expressionniste allemand 'Die Brücke' ; et la différence majeure : , il est vrai, que **le fauvisme se veut avant tout expression du bonheur, de la beauté.**



Henri Matisse,
Portrait de
Derain,
1905
huile sur toile,
18,40 x 28,34
cm
Londres, Tate
Gallery

Quelques rares critiques soutiennent les artistes

Le critique d'art du journal « Gil Blas », Louis Vauxcelles inventa le terme lors du Salon d'Automne 1905, lorsqu'il découvrit la salle VII de l'exposition où les organisateurs avaient regroupé les toiles aux couleurs les plus vives. Or dans la salle étaient disposées deux statues dont une représentant un jeune garçon de marbre blanc. A la vision de cette statue au milieu des oeuvres bariolées, le critique s'écria : «C'est Donatello chez les fauves !», c'était la naissance officielle d'un mouvement dont le style était appliqué par quelques peintres depuis plusieurs années déjà (**Vauxcelles** créa aussi le terme Cubisme en 1908). Les oeuvres choquèrent la grande majorité du public et des critiques; l'impressionnisme qui a tant inspiré les fauves n'était lui-même pas encore entré dans les moeurs. Ainsi, le musée du Louvre refusait en 1894 la donation Caillebotte, une exceptionnelle collection d'oeuvres impressionnistes. Tous les peintres de la salle VII ne feront toutefois pas partie du mouvement. Si Vauxcelles fut un fervent défenseur du mouvement, le terme qu'il inventa était utilisé d'une manière particulièrement péjorative par la majorité des critiques de l'époque. Il faut dire qu'il ne s'imposa comme terme générique que dans les années 30, bien après la fin de celui-ci.

A la différence de beaucoup d'autres mouvements artistiques et notamment de l'impressionnisme, le fauvisme ne se présente pas comme un groupe d'artistes homogène, mais plutôt comme des peintres partageant un même besoin de représenter les choses telles qu'ils les voyaient et non telles qu'elles étaient



André Derain,
Les deux
péniches,
1906,
huile sur toile,
80x97,3cm
Paris,
musée national
d'Art moderne

réellement. Néanmoins de par l'influence qu'il eut sur les autres peintres du groupe, Matisse peut être considéré comme le chef de file des fauves.

Un mouvement en rupture mais pas sans influences

Les influences post-impressionnistes de Van Gogh et de Gauguin sont manifestes tant dans le fond que dans la forme et il est à noter que Vlaminck, Derain et Matisse visitèrent tous trois l'exposition de Van Gogh à Paris en 1901. C'est que le fauvisme s'inscrit tout à fait dans la démarche artistique de Gauguin pour qui le peintre ne doit pas chercher à imiter la nature, mais doit créer sa propre nature. En fait c'est leur talent de coloristes et leur refus de l'académisme qui constituent la raison d'être du mouvement et qui en assure le véritable ciment. Le rôle de Matisse dans ce mouvement, quoique bref, est primordial : Il ne fut pas véritablement l'inventeur du Fauvisme mais joue certainement le rôle de théoricien du mouvement. Il fut en effet surnommé "le professeur" par les autres peintres fauves...

Une existence éphémère

Si 1905 est la date de naissance officielle du mouvement, chaque peintre, que ce soient Matisse, Vlaminck, Derain, Marquet et Valtat peignaient tous 'à la manière' fauve depuis plusieurs années (Matisse élaborait le genre dès 1896). Le salon d'automne marque plus un point de convergence qu'une naissance véritable. Van Dongen constitua une certaine exception dans le groupe, il fut de 'fauve de la femme', car plus que tout autre du groupe il peint la femme en cherchant à la mettre en valeur et à l'embellir.

La Femme au Chapeau fut peinte par Matisse en 1905 à Paris, à son retour de Collioure, il représente la femme de l'artiste. D'un poncif de la peinture de l'époque, tous les peintres auront peint

une femme au chapeau au début du siècle, Matisse va réaliser un tour de force dans la juxtaposition des couleurs, dans la liberté de la composition; c'est l'oeuvre fauve par excellence. Elle fut exposée au salon d'automne de 1905 et fut achetée par Leo Stein pour 500 francs qui rapportera : «...une de celles du salon qui ont fait rire tout le monde à part quelques personnes qui en étaient folles».

Les grandes figures du Fauvisme furent Matisse, le précurseur bien qu'il

n'abandonna le tachisme que vers 1905. Derain et Vlaminck pourraient quant à eux constituer l'ossature du mouvement, constituant l'école de Chatou. En 1900, ils peindront de concert dans cette région. Ils rencontrèrent Matisse à l'exposition consacrée à Van Gogh en 1901. Vlaminck est un autodidacte, anarchiste qui n'hésite pas à emplir de couleurs et d'énergie ses toiles. Derain peindra aux



Henri Matisse
La femme au
chapeau
1904-1905,
Huile sur Toile,
81 x 65 cm
San Francisco,
Collection Haas

cotés de Vlaminck puis à Collioure avec Matisse; il ramènera de Londres certaines de ses toiles fauves des plus réussies. Raoul Dufy est lui aussi l'un des piliers du mouvement et si on parle d'une école de Chatou, une école du Havre s'impose puisque Dufy, Braque et Friesz qui ont étudiés tous trois à l'école des Beaux-Arts du Havre peindront de nombreux paysages fauves.

A ces grandes figures du fauvisme vont venir s'ajouter nombre de peintres de talent pour qui le fauvisme ne représenta qu'une partie d'une oeuvre mieux connue. C'est évidemment le cas de Braque qui connaîtra une période fauve de 1906 à 1907. Il y eu aussi Henri Manguin, Albert Marquet, Valtat, Jean Puy et Camoin chez qui l'influence de Cézanne tempère la palette de fauve.

On le voit, **Van Dongen représente une exception au groupe. Il restera essentiellement parisien alors que les fauves iront tous chercher la lumière de la côte d'azur. De plus il ne peindra que peu de paysages contrairement aux autres pour qui les paysages seront une importante source d'inspiration. Toutefois c'est lui qui restera «fauve» le plus longtemps.** La brève longévité du mouvement s'explique que tous ces peintres alors à la pointe de l'avant-garde évoluèrent rapidement vers des styles nouveaux, bien que Van Dongen continua encore jusqu'aux années 20. La phrase de **Matisse: «La peinture fauve n'est pas tout, mais elle est à la base de tout»** traduit bien ce sentiment.